

Vic-Fezensac: Commémoration du 11 Novembre

Hommage aux disparus de la guerre,14-18

Les Vicois étaient nombreux au monument aux morts, personnalités civiles et militaires, sapeurs pompiers et harmonie municipale pour exécuter les hymnes traditionnels. Après le dépôt des gerbes par le maire Michel Espié et Robert Fourteau président de la FNACA, les bouquets par les enfants des écoles, le maire lut le message ministériel et les enfants firent l'appel des soldats tombés dans les tranchées sous les balles ennemies et dont les noms sont gravés sur la stèle du souvenir.

Un monument aux morts symbolique de la période de guerre

Dans les plus petits villages on a édifié un monument ou fixé une plaque pour que restent dans les mémoires les victimes de cette tuerie de 1914-1918. Vic Fezensac n'échappe pas à cet élan de reconnaissance. Après des études pour arriver à boucler le budget du monument : 15 000 f pour le statuaire parisien Malric qui doit graver un dessin qui sera une œuvre d'art, et 16 000 pour le socle. Le 5 Août 1922 le conseil municipal vote la réalisation de la stèle. Le statuaire présente en maquette son projet. Elle colle parfaitement à la ville avec ses deux clochers l'octogonal et celui en poivrière et est porteuse d'un message : Une cloche sonne le tocsin de la mobilisation, le laboureur retrousse ses manches, il prend son fusil et son regard fixe l'horizon, peut-être cette ligne des Vosges, derrière laquelle se trouvent les pays orphelins : l'Alsace et la Lorraine dont on avait tant parlé à l'école et qu'on n'avait pas hésité à teinter en violet de deuil sur les cartes de France. A ses côtés, son épouse à qui il confie les mancherons de l'araire pour qu'elle continue à tracer le sillon qu'ils ont commencé ensemble, dans cette terre qu'il va défendre.

Ce monument aux morts mériterait de figurer dans les choses à voir dans les plaquettes de tourisme, tellement il est loin de ces stèles de mauvais goût avec « poilu de 14-18 et obus ou canons » ; On avait proposé à Vic deux canons et des obus, on ne les retira jamais. Le monument faillit être déplacé lors de la construction de la halle mais le maire le Dr Delucq ne fut pas suivi dans sa proposition. Ce monument connut aussi un moment fort pendant l'occupation allemande ; Les Résistants du secteur, avaient pour le 11 Novembre fleuri le monument et écrit sur les rubans violets des gerbes des phrases en lettre d'or chantant la liberté et flétrissant le fascisme. Cela ne manqua pas de mobiliser les « collabos » pour retrouver les auteurs qui en étaient d'ailleurs déjà à leur deuxième opération ; Ce coup-ci ils avaient solidement attaché les gerbes avec du fil de fer et elles ne purent être rapidement enlevées.



Le maire et l'harmonie municipale



Le maire et les enfants des écoles